

Un sphymographe pratique pour l'homme et les animaux

Autor(en): **Zimmet, Don**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **16 (1934)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741543>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

constitué par les stades suivants: I) Ouralitisation magmatique des pyroxènes (amphibole brune). IIa) Ouralitisation secondaire des pyroxènes (amphibole vert-clair). IIb) Remplacement périphérique de l'ouralite par l'amphibole bleue sodique. IIc) Scapolitisation et saussuritisation des plagioclases.

L'ouralitisation secondaire, la formation d'amphibole bleue et la scapolitisation peuvent être attribuées à l'action péri-magmatique hydrothermale de masses éruptives profondes (auto-métamorphisme) ou à des actions apomagmatiques plus générales. Nous avons observé ce même métamorphisme dans la plupart des diabases du Haut-Katanga et de la Rhodésie du Nord-Ouest, ainsi que dans les roches basiques de la chaîne du Tshistop (Oural du Nord)¹. Par ailleurs, différents minéralogistes, dont A. Lacroix, l'ont déjà minutieusement décrit².

Genève, laboratoire de minéralogie de l'Université.

Don Zimmet. — *Un sphygmographe pratique pour l'homme et les animaux.*

Il existe un grand nombre de sphygmographes qui sont habituellement appliqués sur le trajet de l'artère radiale. Le plus employé dans les laboratoires, est celui de Marey.

Mais ces appareils, tout en étant déjà très perfectionnés, sont d'un maniement délicat et il est très difficile d'obtenir toujours un sphygmogramme complet.

Pour les démonstrations ou les recherches de laboratoire nous avons besoin d'un sphygmographe pratique, d'un maniement rapide et accessible à tous, et dont le fonctionnement et le résultat soient toujours assurés.

Pour faciliter l'étude de la sphygmographie, à l'instigation

¹ L. DUPARC et M. GYSIN, *La région située à l'Est de la Haute-Wichéra et des sources de la Pétchora*. Mém. Inst. Genevois, t. XXII, Genève, 1928.

² A. LACROIX, *Minéralogie de la France et de ses colonies*. Librairie polytechnique, Paris, 1893 à 1913, pp. 579, 646, 706 du tome I^{er}, pp. 228 à 231 du tome II, etc.

de mon maître: M. le professeur Dr F. Battelli, j'ai cherché à simplifier l'enregistrement du pouls.

Le sphygmographe que je présente est basé sur un principe différent des autres. Il enregistre le pouls carotidien après qu'on a exercé une pression variable sur la région carotidienne; sans toutefois occasionner aucune gêne; on peut exercer cette pression grâce à l'emploi d'une capsule métallique spéciale.

Le sphygmographe est constitué par un collier inextensible (cuir, étoffe, etc.) s'adaptant au cou et dont la face interne comporte deux poches indépendantes d'un caoutchouc approprié. L'ensemble est assez analogue aux brassards manchettes habituellement employés pour les sphygmomanomètres. Ces poches appliquées sur le cou correspondent chacune à la région carotidienne.

De la face externe du collier partent deux tubes en caoutchouc reliés entre eux par un robinet à trois voies, permettant de faire communiquer les deux poches ou de les séparer successivement et d'obtenir ainsi soit: un tracé de grande amplitude correspondant au pouls des deux carotides, soit: un tracé de chaque pouls carotidien séparé.

L'autre bout du robinet à trois voies est pourvu d'un tube en Y duquel partent deux tubes en caoutchouc. L'un est en rapport avec une poire à gonfler, analogue à celles utilisées pour les sphygmomanomètres, permettant de gonfler les poches afin que celles-ci s'appliquent bien sur la région carotidienne.

L'autre tube est en communication avec une capsule dont la surface métallique est élastique, du genre des tambours utilisés pour les baromètres et les sphygmomanomètres à cadran.

La capsule est munie d'un dispositif inscripteur.

On gonfle jusqu'à obtention de l'oscillation maximale du stylet inscripteur.

Ce gonflement est généralement très faible et la personne n'en ressent aucune gêne.

Ce sphygmographe présente les avantages suivants:

Il est d'un maniement si simple que toute description du mode d'emploi est ici superflue.

Appliqué à la carotide au moyen d'une légère pression qu'on

lui donne, il permet d'obtenir un sphygmogramme d'une amplitude beaucoup plus grande que celui donné par l'artère radiale.

L'onde dicrote avec ce sphygmographe est toujours bien marquée, ce qui permet une lecture exacte du sphygmogramme.

Muni de deux capsules métalliques correspondantes à chacune des poches, il permet de comparer les deux pouls carotidiens dans le même temps.

Ce sphygmographe peut parfaitement s'appliquer aux animaux (chien, chat, lapin); il suffit d'approprier au cou de l'animal les dimensions du collier et des poches de caoutchouc ¹.

Laboratoire de physiologie de l'Université de Genève.
(Directeur: Professeur Dr F. Battelli.)

Séance du 6 décembre 1934.

Jean Deshusses et Louis Deshusses. — *Quelques insectes spéciaux, nuisibles aux cultures de la Suisse romande.* 3^{me} note.

L'étude des insectes qui parasitent les cultures maraîchères et horticoles a déjà fait l'objet de deux communications ². Nous avons publié ailleurs ³ un mémoire plus détaillé sur la biologie de quelques insectes nuisibles dont nous n'avions signalé d'abord que la présence en Suisse romande. Certains de ces parasites étaient nouveaux pour la faune suisse tandis que d'autres insectes, connus des entomologistes, n'avaient pas encore été signalés comme déprédateurs. La présente note est une nouvelle contribution au catalogue des insectes nuisibles de la Suisse romande. Les études que nous condersons sont faites en collaboration avec les horticulteurs qui prennent la peine de rechercher les parasites dont ils ont à souffrir et de nous les transmettre. Nous rappelons que notre but n'est pas seulement de déterminer les insectes, mais encore d'en observer

¹ Je tiens à remercier M. Stahl, de la maison Schaerer, à Genève, qui m'a utilement secondé quant au choix des appareils.

² C. R. séances Soc. Phys. Genève, vol. 48, p. 92, p. 164 (1931).

³ Bull. Soc. Entom. suisse, vol. 15, p. 474 (1933).